

LE GALA DE L'ATHLÈTE

L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE

Place au
soccer féminin

Le Dynamo termine sa saison en beauté

JEAN-FRANÇOIS TARDIF
JFTardif@lesoleil.com

■ Championne canadienne chez les 16 ans et moins, une première dans l'histoire du soccer de la région de Québec, l'équipe de soccer féminin du Dynamo de Québec a couronné une saison formidable en méritant le Mémoris remis à la formation par excellence de la dernière année.

Et dire que l'équipe a failli ne jamais être en nomination, la direction de l'équipe ayant omis de soumettre sa candidature. Heureusement que Gilbert Coutu, le président de l'ARSQ, s'est mêlé à temps du dossier.

« On ne pensait jamais gagner, a expliqué Marie-Pier Tremblay, la capitaine du Dynamo U-16, une équipe qui a compilé un dossier de 26 gains et une nulle la saison der-

nière. Après tout, le soccer n'est pas un sport qui profite de beaucoup de visibilité, même si sa popularité monte en flèche. On était notamment en compétition contre les Gouverneurs de Sainte-Foy. On ne croyait jamais battre le hockey, un sport dont j'entends parler depuis que je suis toute petite. C'est super. »

La jeune joueuse a avoué sans détour que son intention et celle de ses coéquipières en se présentant au Capitole, hier, soir, était de profiter au maximum de leur soirée. Plusieurs en étaient à leur première présence dans la salle de spectacles de place d'Youville. Le fait de s'y présenter vêtues en tenues de soirée avait quelque chose de magique et de mémorable.

« Ce Mémoris termine notre saison en beauté. Dès la saison prochaine, l'équipe sera divisée en deux à cause de nos âges. La moitié des filles demeureront dans le U-16 alors que l'autre ira dans le U-18. Mais c'est certain que l'on va se revoir. On a passé trop de bons moments ensemble. »

L'ÉVÉNEMENT DE L'ANNÉE

La coupe de vélo de
montagne en évidenceCARL TARDIF
CTardif@lesoleil.com

Plus de 12 000 athlètes, 32 pays, 75 journalistes, ça vaut bien une petite reconnaissance. Mais c'est surtout la triple finale de la Coupe du monde Tissot/UCI de vélo de montagne qui a valu à la compétition présentée au mont Sainte-Anne le titre d'événement de l'année.

Pas moins de 37 000 spectateurs avaient assisté aux épreuves de descente, *dual* et *cross-country* pour la 10^e Coupe du monde. « Il va y en avoir une autre, l'an prochain », promettait Yves Blouin, le président du comité organisateur.

Au cours des dernières semaines, la Coupe du monde Tissot/UCI a mérité un *rainbow award* remis par l'union cycliste internationale. On estimait que les épreuves de descente et de *cross-country* furent les plus méritantes de la saison 2001, et ce, partout sur la planète.

« Il s'agit d'un bel événement et on essaie de monter la coche à chaque année. Québec est une ville d'événements et nos politiciens ont compris que ça valait la peine d'investir dans le sport. Par contre, ce qui n'a pas de prix à nos

yeux, c'est le souvenir qu'on laisse dans le cœur de ceux qui participent ou assistent à nos courses. »

Blouin n'a pas oublié de remercier les deux responsables du succès de la Coupe du monde, soit Chantal Lachance et Patrice Drouin. Selon lui, la firme Gestev est un exemple de réussite. « Sans eux, le vélo de montagne n'existerait pas dans la région de Québec. Nous sommes chanceux de miser sur leur expertise, les connaissances, leur influence. Ils sont écoutés à l'UCI et restent toujours à l'affût de ce qui se passe. Le fait d'avoir une permanence facilite notre travail. »

La Coupe du monde Tissot/UCI était en nomination avec le Challenge Bell, le Championnat canadien de canoë-kayak, le Championnat du monde des maîtres de patinage de vitesse, le Championnat canadien de volleyball universitaire canadien et le Concours hippique de Québec.

« La brochette est impressionnante. Il y avait plusieurs événements de taille. Pour nous, c'est le *fun*, même si c'est un peu gênant face à nos amis des autres sports. »



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

La capitaine Marie-Pier Tremblay est entourée de quelques coéquipières du Dynamo féminin.

OFFICIEL DE L'ANNÉE

Nancy Éthier
livre son message

Nancy Éthier a profité de sa première présence dans le cercle des gagnants du gala de l'athlète pour lancer un message. Choisie officiel de l'année, elle a invité les jeunes représentantes de la gent féminine à suivre ses traces.

« Il y a quelques années, il n'y avait pas de place pour les femmes au niveau de l'arbitrage, a indiqué celle qui œuvre au niveau du basketball et qui a fait ses débuts dans les réseaux du sport étudiant. Mais les temps ont changé. Le sport a besoin d'officiels féminins. Les portes sont toutes grandes ouvertes. J'invite les femmes à devenir arbitres. »

À SYDNEY

Possédant ses certifications lui permettant d'officier au niveau international, elle a déjà d'ailleurs été d'office lors des paralympiques de Sydney en plus de prendre part aux derniers Jeux de la Francophonie, de même que lors des qualifications lors des championnats du monde de basket,

Nancy en était à sa première nomination au gala de l'athlète. Ex-entraîneur, elle a indiqué qu'elle avait préféré le métier d'officiel à celui de *coach* simplement parce qu'il lui permettait d'être plus active. Aujourd'hui, elle est passionnée par ce qu'elle fait, et ce, même si parfois, elle n'a pas le plus beau rôle. On le sait bien, les arbitres sont souvent la cible de critiques.

« Faut aimer ce que l'on fait, c'est certain. Contrairement aux entraîneurs, les arbitres ne sont pas légion. Et l'on ne peut pas compter sur de nombreuses personnes-ressources pour nous aider. On peut difficilement profiter du bagage de nos prédécesseurs. Mais il y a tellement de belles récompenses. »

Surprise d'avoir été choisie officiel par excellence? Nancy a indiqué qu'elle ne s'était pas arrêtée à ses chances d'être préférée aux autres arbitres mis en nomination. Elle a toutefois indiqué que son Mémoris lui faisait un petit velours. J.-F.T.